

être incluses dans le montant total des créances pouvant donner droit à des crédits de fonctionnement.

La SEE se prépare actuellement à tester cette nouvelle facilité dans deux banques canadiennes - la Banque de Montréal et la Banque Royale du Canada. D'autres renseignements nous seront communiqués au fur et à mesure que progresse la planification des essais.

En plus, diverses initiatives ont été lancées à tous les paliers gouvernementaux pour aider à traiter ce problème de brèche dans le financement. Entre autres exemples, citons le programme pilote de paiements échelonnés de la Corporation commerciale canadienne, qui sera mené avec plusieurs banques et qui devrait permettre un meilleur accès au préfinancement. De plus, la Banque fédérale de développement mène actuellement un programme pilote de fonds de roulement pour exportateurs par l'intermédiaire de dix de ses succursales.

PARTAGE DES RISQUES À MOYEN TERME

Objectif

Il arrive fréquemment que le financement à l'exportation soit une composante décisive des ventes à l'exportation d'une société canadienne. Les conditions de financement sont souvent un facteur clé, avec les aspects commerciaux tels que la qualité du produit, la livraison, le prix, etc. - facteurs qu'un acheteur étranger en puissance prend en compte dans sa décision d'achat.

La SEE est portée à prendre des risques à moyen terme sur les marchés des pays en développement, mais elle n'a pas le réseau de distribution au Canada qui lui permettrait de fournir aisément des services aux petits exportateurs actuels et en puissance. Les banques et les institutions financières ont ce réseau et, en plus, elles ont des ressources qui, ajoutées à celles de la SEE, pourraient venir renforcer la capacité du Canada à soutenir les exportateurs de biens d'équipement.